



Leben in Zeiten der Ebola

C'est incroyable comment les gens se sont adaptés à Ebola. Je m'attendais à beaucoup plus de décès, mais l'épidémie de rougeole, qui se poursuit également, a déjà causé plus de décès que le virus Ebola. La rougeole est beaucoup plus contagieuse que le virus Ebola.

Et comme la rougeole détruit le système immunitaire, de nombreux enfants meurent des séquelles, telles que la diarrhée commune ou le paludisme, contre les agents pathogènes desquels ils ne peuvent



plus se défendre. (Continuer p. 3)

Raid sur le marché

15.11.2019 Butembo

Julienne n'oubliera pas cette expérience sur le marché de Butembo pendant longtemps. Il y a toujours beaucoup de choses à l'entrée du marché. Beaucoup de gens doivent passer à travers le chas de l'aiguille.

Julienne vient de recevoir l'argent dont elle a besoin pour les salaires, les pensions et autres dépenses.

Maintenant, elle veut faire les achats nécessaires sur le marché. Son sac à main est fermement coincé sous son bras. Alors elle pousse lentement à travers la foule.

(continuez à la page 4)

Est-ce un conte de fées?

Les dents blanches comme la neige et la peau sombre comme de l'ébène et cuit pour sept petits gars. Qui est-ce? (voir page 4)

Un voyage amusant! -?

Voyager au Congo est déjà une aventure. Mais cette fois, tout le monde était content d'être arrivé (voir page 9).

Aucune chance

Avoir les enfants de Rosoroso (voir page 8)

La guerre normale

à la page 14

Aide via téléphone portable et

La guerre, le virus Ebola et le crime font de la vie à Butembo et davantage dans la région un risque. Le fils de notre premier pasteur est mort dans sa maison après l'invasion de bandits. Il était juste devant sa graduation.

D'autres sont infectés par le virus Ebola et meurent quelques jours plus tard.

D'autres encore tombent dans les luttes entre Maimai et les soldats du gouvernement ou se font voler par ces derniers.

La conduite est dangereuse, vous ne pouvez donc aider qu'indirectement. Heureusement, vous pouvez relativement bien communiquer avec le Congo via Internet. Les SMS et les appels téléphoniques sont possibles, sinon très bon marché.

Voilà comment presque tous les rapports sont venus ici.

De plus, j'ai plusieurs contacts qui me demandent des conseils, tels que. Azarie du CPDH à Moku.

Je voudrais les aider tous encore plus, en particulier avec les fonds nécessaires, mais partout en Allemagne, le Congo semble être radié.



Horst Schulze im Gartenoffice

Cela semble trop difficile et trop dangereux pour les grandes organisations et les forces politiques ont des priorités différentes.

Ebola a réussi à entrer dans les médias, cette sinistre maladie a un certain facteur d'horreur. Mais les gens s'y sont aussi habitués et, compte tenu des nombreuses autres menaces qui pèsent sur leur vie quotidienne, il ne s'agit que d'une menace de plus.

Mais les gens valent la peine d'être aidés.

votre

Vivre à l'ère du virus Ebola (suite)

La mortalité par Ebola est encore très élevée, mais pas aussi élevée que lors des épidémies précédentes. Sur les 3 880 personnes infectées qui se sont rendues



Ebola Impfung

dans un quartier pour Ebola, «seulement» 2 100 sont mortes.

D'une part, c'est certainement à cause du vaccin. Ceci est un vaccin expérimental, car vous ne pouvez pas le tester - sauf maintenant dans

l'application.

Il a des effets secondaires graves. Pendant une semaine, on est plus ou moins malade et des décès sont également survenus chez les enfants qui ont reçu la dose complète. Néanmoins, beaucoup veulent avoir le vaccin.

La deuxième raison de la baisse du taux de mortalité est que bon nombre d'entre elles sont dirigées vers les centres tôt. Alors il y a la plus grande chance de se rétablir.

Mais il y a aussi le contre-mouvement: "Ebola n'existe pas! Ceci est une invention du gouvernement pour nous empêcher de voter! "

Le fils d'un commerçant est revenu avec un paludisme et ils l'ont envoyé chez un dispensaire¹.

Malheureusement, il a eu un lit sur lequel était auparavant un patient atteint d'Ebola. Quand il se sentait plus mal, il voulait le transférer au centre Ebola. Mais un oncle a déclaré: "Le virus Ebola n'existe pas. C'est le poison que Karuho

lui a donné. Un guérisseur devrait faire un traitement de poison à la maison. "

L'homme n'a pas survécu à ça.

Puis son grand-père est tombé malade et est décédé, puis sa grand-mère, son père, sa mère, ses frères et soeurs et enfin son oncle. Il s'est rendu au centre Ebola, mais il était trop tard pour lui.

Au total, la famille a perdu 18 membres.

Des histoires similaires peuvent être entendues dans la région de Butembo, qui ne figurent probablement pas dans les statistiques officielles.

„Ebola kommt aus den Ebolazentren. Ohne Zentrum kein Ebola!“



Und als Folge davon setzte man verschiedene Ebola-Zentren in Brand.

Fait intéressant, les pygmées considèrent également Ebola comme une légende. Cependant, personne n'est malade avec eux.

D'un récit², on peut conclure qu'ils connaissaient déjà des maladies similaires.

Le poison Karuho

Ce poison est responsable de nombreuses maladies - en fait, de celles que vous ne pouvez pas expliquer et dont vous ne pouvez pas vous débarrasser. Les guérisseurs traditionnels offrent leurs remèdes.

Julienne souffrait d'hypertension depuis un certain temps. Un bêta-bloquant pour réduire ne fonctionne qu'après un certain temps.

Alors elle est allée voir un guérisseur.

Il a fait un "test" et a déclaré: "Tu es empoisonné! Prends cette cure!" Une semaine, elle a eu la diarrhée et des vomissements. Par la suite, le guérisseur a constaté que le «poison» avait disparu.

En tant qu'employé d'une organisation chrétienne, ce n'est pas vraiment possible. On lui a clairement dit cela. Mais elle a survécu au traitement et - vraisemblablement à cause de la perte de poids drastique - la tension artérielle a baissé et elle se sent bien à nouveau.

Lors de l'évaluation, il convient de rappeler qu'il existe des similitudes chez nous: Hömöopathie, acupuncture, fleurs de Bach, sels de Schüßler, Kneipp, placebo, etc. Beaucoup en ont fait de bonnes expériences, bien que cela n'ait pas été prouvé scientifiquement. De plus, je pense qu'il existe différentes plantes qui peuvent également abaisser la tension artérielle.

Julienne demande si quelqu'un l'aide à faire le traitement. Nous ne le faisons que s'il y a des dons directs¹.

Uleda avait également des dépenses à cause de sa maladie. Elle a dû être



soignée à Kampala et a également demandé de l'aide pour couvrir les frais.

Attaque sur le marché (suite)

Le sac à main fermement sous le bras et la sangle sur l'épaule, Julienne se fraye un chemin à travers la foule.

Soudain, elle réalise à quel point son sac à main est déchiré. Quelqu'un a



coupé la sangle avec une lame de rasoir et disparaît dans la foule avec le sac à main. Julienne veut courir après, mais immédiatement d'autres passants se faufilent dans l'écart.

Et avec le sac à main disparaît en même temps le téléphone portable, la banque de puissance, l'argent personnel, les documents et les photos qu'elle ne nous a pas encore envoyés.

Julienne crie toujours, mais personne ne l'aide. Elle est très désespérée. En taxi moto elle se rend à Uleda: "Que dois-je faire?"

Pour nous, c'est un coup dur, car nous avons déjà du mal à équilibrer l'année financière et à cause de:

AJulienne et les sept étudiants pygmées.

Oui, j'ai été un peu surpris que nous soyons venus si vite à sept étudiants. En fait, nous n'avions que 4 étudiants et les étudiants devaient s'inscrire longtemps à l'avance pour obtenir un siège. Mais ça ne marche pas. Les gens n'ont pas besoin de planifier avant plus de quelques mois. La nature a toujours quelque chose de prêt à manger. Vous devez attendre tout au plus une saison des pluies et stocker pour l'hiver - ce n'est pas nécessaire dans la forêt tropicale.

Les enfants apparaissent donc au début de l'année scolaire et annoncent qu'ils veulent continuer à aller à l'école. Et Julienne l'a alors acceptée: "Horst, j'ai maintenant sept élèves à l'école secondaire."



Oh Julienne! C'est bien que vous vous occupiez des enfants, mais nous ne savions pas comment nous pourrions divertir les cinq enfants jusqu'à présent. Comment alors pour sept ans?

Un étudiant nous coûte entre 40 et 50 dollars par mois.¹

¹ Les frais d'hébergement et les frais de scolarité varient selon l'année scolaire et la matière. Un parrainage de 35 euros permet déjà de supporter une partie des coûts.

Education sans modèle

"Quel est l'intérêt d'apprendre à lire et à écrire? Nous n'avons rien de cela. "

Les parents des enfants pygmées s'interrogent, et ils ont même toutes les raisons de le faire. Ceux qui ont fréquenté l'école ne vivent visiblement pas différemment des autres.



L'éducation a besoin d'un certain niveau pour être efficace. En temps de guerre, malheureusement, la force brutale simple prévaut.

Et vous n'avez pas besoin de beaucoup d'éducation pour travailler sur le terrain ou pour aider à des tâches telles que



porter et garder des chèvres. Mais ce qui arrive à tous les gens sans éducation leur arrive aussi: ils sont exploités, trompés, ne sont pas payés, etc.

Malheureusement, nos tentatives de création par le biais de projets et d'acquisition d'éducation ont été à plusieurs reprises torpillées par

l'incertitude. Dès que vous avez atteint un peu, quelqu'un vient et vous vole.

C'est un projet à long terme. Ce n'est que maintenant, après plus de 20 ans, que nous avons atteint un premier objectif: les élèves ayant une éducation secondaire.

L'école primaire en chiffres

Fin d'année scolaire 2019: 238 élèves (118J / 120M).

Sur les 27 enfants pygmées, 13 ont rompu. Cela se produit généralement à partir de la 4^{ème} année du primaire.

Un garçon et trois filles doivent redoubler l'année scolaire.

Un garçon est en 6^{ème} année. L'école secondaire pour lui la prochaine année scolaire, nous ne pouvons financer qu'avec un parrainage supplémentaire.

Les enfants bantou² doivent répéter 18 garçons et 19 filles.

Les 45 décrocheurs sont venus de leur propre initiative, ils n'ont pas été renvoyés de l'école. Ceci est principalement dû à la situation incertaine.

Le meilleur de cette année était une fille: Nduhi avec 89% en quatrième année, deuxième Musa avec 88,3% en cinquième.

La remise des diplômes au primaire consistait en 14 élèves sur 17, donc 82%

Das Grundschulabitur bestanden 14 von 17 Schüler, also 82%

2 Le terme Pygmées et Bantous est perçu comme problématique, mais utilisé ici. Mais les plaintes peuvent être faites sur place.



Risse am Schulgebäude

dommages structurels

Malheureusement, l'école vieillit maintenant. Dans le bâtiment le plus ancien, qui a maintenant 25 ans, des fissures se sont formées du fait des mouvements du sol et du poids de la structure du toit. Ce serait à l'école de régler le problème, mais le sujet du divertissement des bâtiments n'est pas encore arrivé dans l'esprit des gens. Vous travaillez toujours avec une sorte de comptabilité, vous dépensez l'argent que vous avez et si vous avez besoin de quelque chose, vous le cherchez. La planification préalable ou



Sturmschaden am Dach

les dispositions n'existent pas.

Un autre dommage à l'immeuble nous occupe

Le pont sur la rivière



Le pont doit être supporté à nouveau avec des supports, l'ancien a arraché l'inondation. Les traverses sont devenues trop lourdes pendant la construction et se sont pliées. Avec les supports, la charge est suffisamment absorbée.



Setzen der Stützen

Cette fois, nous avons fixé le pied des colonnes avec du béton.

Mais à long terme, nous voulons trouver une solution durable. Un pont d'hévéa

Pendant ce temps, la population a également construit un accès plus facile au pont. Maintenant, vous n'avez plus besoin de gravir une échelle raide, mais vous pouvez passer par une rampe.



Enlevé de l'eau

Avec les arbres à caoutchouc, vous pouvez développer des ponts durables.



Lebende Brücke, Indien (Quelle: Wikipedia)

L'hévéa forme des racines aériennes dans un environnement approprié. Ceux-ci sont conduits par des pipes de bambou à travers la rivière. Là ils sont enracinés.



Maintenant, le Congo était connu pour sa production de caoutchouc, mais il n'y a pas d'hévéa dans notre région. J'ai eu quelques rejetons de Goma, mais dans

l'hôtel où se trouvent les arbres à caoutchouc, des Rwandais ont logé. En tant que Congolais, vous courez le risque d'avoir des problèmes en y allant. Avec beaucoup d'efforts, j'avais acheté deux plantes ailleurs.

Mais notre cinquième tentative a échoué maintenant. J'ai pu obtenir deux plantes, mais malheureusement, elles ont été plantées si près de la rivière que la prochaine inondation les a emportées.

Les enfants perdus de Rosoroso

Les membres du comité CPDH sont désespérés.

Azarias, secrétaire général, décrit la situation: "La situation est sombre pour les enfants des Pygmées. Nous ne pouvons plus l'envoyer à l'école. Les frais de scolarité sont trop élevés et nous pouvons à peine payer nos propres enfants. Nous avons essayé d'obtenir un projet de plusieurs organisations mais nous avons toujours été rejetés.

Avec nos ressources, nous continuons



à soutenir les Pygmées avec des vêtements, mais nous ne pouvons pas faire plus que cela.

En outre, notre projet avec l'aide d'un approvisionnement en eau pour obtenir de l'argent pour la construction d'une école a échoué. Nous n'avons trouvé aucun financement pour cela non plus. Nous ne pouvons pas nous permettre les 11 000 \$. Le projet devrait générer des



Provisorische Schule in Rosoroso

bénéfices, qui pourraient ensuite être investis dans la construction d'une école.

Nous ne pouvons que renvoyer les enfants pygmées que nous avons à l'école. "



Adolf will lernen

Azarias a vraiment essayé tout ce qui était possible, différents projets, pour gagner de l'argent ou obtenir de l'aide directe ou des parrainages pour les enfants. Mais cette partie du Congo n'est pas

seulement en dehors des zones de troubles, mais elle est si loin en arrière que presque personne n'est intéressée. Les gens n'entendent jamais que le Congo et pensent ensuite à Ebola et

Unruh: "Vous ne pouvez pas vous impliquer là-bas."

Par conséquent, les grandes organisations préfèrent s'engager dans des pays plus sûrs.

Le CPDH1 lui-même ne peut aider que de manière très limitée, car les membres locaux eux-mêmes ont peu et ne peuvent pas se permettre beaucoup.

Notre projet Tandandale a transmis le projet CPDH à d'autres organisations, mais tous ont leurs propres programmes ou ne veulent pas s'impliquer au Congo.



Jeanne will lernen

Nous aussi ne pouvons pas aider. D'une part, notre caisse enregistrée est vide, nous devons donc concentrer tous nos dons sur les enfants de Tandandale.

Ce n'est qu'alors que nous pourrions aborder d'autres projets. Pour cela, vous lisez: Nos finances S.. 15

Un voyage que vous n'oublierez pas si vite.

Julienne raconte son voyage de Butembo à Goma:

Voyager au Congo est toujours une expérience particulière. Vous ne savez pas quand ou si vous arrivez. Les rebelles, les bandits, les mauvaises routes et la technologie délabrée font du voyage une aventure.

Julienne parle d'un voyage début novembre 2019:

À la veille de mon voyage à Goma, c'était le 31/10/2019. Je m'inquiétais de

l'incertitude qui prévaut sur les 340 kilomètres entre Butembo et Goma.

Nous étions un groupe de pasteurs qui s'occupaient de victimes traumatisées de la guerre. Nous devrions maintenant aller à Goma pour poursuivre nos études. J'avais entendu beaucoup de mauvaises histoires au cours des discussions et j'étais heureux d'avoir été épargné jusqu'à présent. Et ça devrait rester comme ça.

Mon esprit me disait que si j'avais de l'argent, je devrais prendre le vol avec une petite compagnie aérienne ou prendre la route à travers l'Ouganda pour atteindre Goma. Mais c'est trop cher. Le vol coûte 250 dollars et vous devez payer un visa pour traverser l'Ouganda. Donc, je dois juste prendre le risque. C'est la première fois que je suis si préoccupé.

Il y a suffisamment d'exemples de mauvaises choses qui peuvent arriver en cours de route. Les accidents se produisent encore et encore. Il peut arriver que les freins ne fonctionnent plus, que la roue tombe ou que la voiture se renverse. Mais il arrive rarement qu'une voiture tombe dans une pente. Cela peut être dangereux, surtout dans la descente de Kabasha, où il descend parfois quelques centaines de mètres.

Mais nous sommes très inquiets pour les raids sur le chemin. Les bandits ou les rebelles pillent ou enlèvent. Mon collègue Kanoroya avait appris qu'il avait été volé en descendant jusqu'aux sous-vêtements. J'espère que cela ne m'arrive pas. Cette fois, j'étais encore plus inquiet qu'auparavant.

La nuit, j'ai souffert d'insomnie. Le lendemain matin, j'ai dit à mes enfants que j'avais peur de me rendre à Goma. Les enfants m'ont encouragé en disant que rien ne se passerait: "Nous allons

prier pour vous, mère!"

Je suis donc allé à l'arrêt de bus le lendemain matin et j'ai payé mon voyage de 20 dollars. Musafiri, un de nos voisins, était le conducteur du bus. Il s'est occupé du voyage et que tout s'est bien passé.

Musafiri et le copilote ont arrimé nos bagages et du fret supplémentaire. J'ai pu choisir un siège devant le bus et j'étais satisfait.

Il était 9 heures du matin lorsque nous avons commencé le voyage et nous sommes arrêtés peu après à Kyambogho. C'est ici que se termine la région de



Eine Ebola-Händewaschstation in Butembo
Butembo et qu'il y a un poste de contrôle Ebola.

Tout le monde devrait se laver les mains ici selon les règles du programme de protection contre Ebola et mesurer la température. Si vous faites de la fièvre, vous pouvez être infecté par le virus Ebola et arrêter de conduire. Ceci afin d'éviter la propagation du virus Ebola. Le lavage des mains n'est qu'une petite protection. Mais beaucoup de gens se sont habitués à se laver les mains plus souvent et cela nous protège tous.

Il s'est ensuite rendu dans la capitale de la province, Lubero, à 70 km au sud de

Butembo. Avant, nous devions tous nous inscrire à Lubero, du moins ceux qui venaient du sud de Butembo. Quiconque vivait dans le nord devait aller à Beni. Mais maintenant, Butembo est devenue une grande ville à part entière et Lubero n'est qu'une petite ville qui gère le reste du comté. Mais il y a aussi un poste de contrôle.

Quand nous sommes arrivés à Lubero, nous avons dû nous laver les mains, mesurer la température et montrer les badges. Mais ensuite cela s'est passé sans problème.

Derrière Lubero, il y a beaucoup de villages le long de la route. Surtout avec kitsombiro. C'est la branche la plus ancienne du premier missionnaire, Paul Hurlburt. Il est toujours vénéré avec nous, bien que notre église se soit séparée plus tard de lui, ou plutôt de lui.

Ici à Kitsombiro, vous pouvez vous approvisionner en pain frais. Comme il est très haut ici et donc froid, il est principalement utilisé pour la culture du grain. C'est pourquoi il y a toujours du pain frais ici. Mais peu de gens vivent ici



à cause du froid. Les missionnaires sont ensuite allés à Katwa, butembo. La communauté locale est la plus connue de la CBCA et malheureusement non seulement en raison de ses bons côtés. Mais c'est une autre histoire que je raconterai une autre fois.

Ndoluma se trouve à sept kilomètres de Kitsombiro. C'était la première école de missionnaires, mais malheureusement pas pour les Congolais, mais pour les enfants de missionnaires et les métis. Mais cela fait aussi partie de l'autre histoire. Là nous nous sommes recouverts de fruits frais.

Nous sommes arrivés à 5 km de Kirumba dans une zone dangereuse où des personnes sont fréquemment enlevées. Tout le monde avait peur et le chauffeur s'empressa de traverser rapidement. Il n'y avait que quelques villages le long de la route, principalement à travers champs ou bois. Et là ont commencé les problèmes.

À 17h30, dans un endroit où il n'y avait pas de maison, notre bus est tombé en panne.

"Un problème de moteur", a appelé notre chef d'orchestre Musafiri dans le bus.

"Nous devons résoudre ce problème, mais cela peut prendre un certain temps. Vous pouvez sortir, mais restez proches. "

"N'y a-t-il pas de logement ici?" Ai-je demandé à Musafiri.

"Non, c'est Pori Willow. Personne ne vit ici et si vous trouvez quelqu'un, ce n'est pas nécessairement une personne de confiance. "

Nous avons utilisé la dernière lumière du jour pour faire des affaires personnelles dans les buissons environnants. Et puis nous n'avons pas eu d'autre choix que d'attendre. Il n'y avait aucun moyen de se rendre à pied dans un endroit sûr.

Mon esprit m'a dit de descendre du bus et de chercher refuge, parmi les arbres.

Mais à l'extérieur du bus, il faisait très froid et tous les passagers ont donc passé



toute la nuit dans le bus.

La réparation a duré toute la nuit jusqu'au matin à 7 heures. Puis ça a finalement continué,

Nous ne sommes arrivés à Kanyabayonga que vers 10 heures du matin. À Kanyabayonga, les mécaniciens ont poursuivi la réparation du bus et nous en avons profité pour acheter de quoi manger.

Peu de temps après Kanyabayonga commence le parc national. Dans le passé, vous pouviez simplement y aller



en voiture et les touristes pouvaient rester à l'hôtel au milieu du parc et observer les animaux. C'est fini maintenant. Les réfugiés rwandais ont dévasté la partie sud et les rebelles l'ont ensuite adoptée comme retraite et ont dévoré la plupart des animaux. Afin de protéger à la fois les voyageurs et les animaux, on ne peut conduire à bord du

convoi, accompagné de militaires, que dans le parc.

Mais le convoi escorté par les soldats avait déjà quitté Kanyabayonga.

Musafiri a négocié par téléphone avec le chef du convoi pour devenir membre de ce convoi, ou se conformer. Mais le responsable du convoi a refusé de rentrer: "Nous sommes déjà trop loin, nous ne reviendrons pas. Et venir seul, ce n'est pas! "

Nous avons dû passer le reste de la journée et de la nuit à Kanyabayonga. Heureusement, Kanyabayonga a beaucoup d'hébergements et de restaurants, car ses habitants sont équipés pour cela. Mais dans la soirée, Musafiri nous a annoncé une mauvaise nouvelle: "Le moteur de l'autobus pose toujours des problèmes. Nous pouvons le réparer correctement à Goma. "

"Cela signifie-t-il que nous ne pouvons pas continuer demain?", Demanda quelqu'un aux voyageurs.

"Oui, nous ne pourrions pas continuer avec tout le monde demain. En fait avec personne. Si le bus s'arrête dans le parc, nous avons de gros problèmes avec les soldats. Vous devez changer de bus. "

"Et mes bagages?" Demandai-je.

Musafiri est resté dans notre premier bus. "Je vais m'assurer que vos bagages arrivent bien à Goma", m'a-t-il rassuré. "Tu n'as pas à t'inquiéter."

"Je ne peux pas te rejoindre?" Ai-je demandé à nouveau.

"Non, nous ne savons pas combien de temps le moteur durera. Nous devons l'épargner. Et si nous nous couchons, vous viendrez plus tard à Goma. En plus, vous êtes avec votre groupe. "

C'était vrai

Dans la matinée, nous avons dû



changer de bus. Heureusement, il y avait un tour, mais cela nous a coûté 10 \$ chacun. C'était moins cher que d'habitude, mais nous ne pouvions apporter aucun bagage avec nous.

"Ne vous inquiétez pas", nous a rassuré Musafiri. "Nous y allons avec le convoi, mais à la fin nous apporterons vos bagages à Goma. Si Dieu le veut, allons-y avec vous. "

"Peut-être que Dieu aurait voulu que le moteur soit réparé à l'avance et ils ne l'ont pas fait", grommela l'homme derrière moi, provoquant une discussion



Ebola Kontrolle (Uleda in Katwa)



MONUSCO Soldaten in Goma (2013)

qui nous occupa pendant une heure.

À 13 heures, nous avons traversé le parc et sommes arrivés à Kiwanja, où le contrôle Ebola nous a obligés à nous laver les mains à nouveau et avons vérifié la température de chaque passager.

Un pasteur de notre groupe, originaire de Beni, avait une température de 38 ° C. Les membres du contrôle Ebola ont donc décidé de les garder sous observation à Kiwanja pendant trois jours. Mais puisque l'entraînement n'a duré que 4 jours, elle aurait tout manqué de toute façon. Alors la fille a décidé de retourner à Butembo. L'équipe de surveillance Ebola a envoyé une équipe Ebola de Beni équipée d'une ambulance et a décidé de les ramener à Beni pour surveillance.

Tout le monde a acheté des fruits ici, qui sont beaucoup moins chers ici qu'à Goma. J'ai pris un ananas et un fruit de la passion avec moi, bien que nous ayons tous peu d'espace. Nous nous dirigeons maintenant vers le Nyragongo, l'un des volcans les plus actifs au monde. Tous les 22 ans, il éclate et se retrouve finalement au centre de Goma. La région du parc national a été complètement nettoyée par les réfugiés rwandais, mais

entre temps, beaucoup de choses ont repris. Ensuite, il est descendu à Goma.

Nous sommes arrivés à Goma sans autre problème à 17 heures. Ici, nous avons posé des questions sur le sort du bus qui a amené nos bagages. Nous avons appris qu'il était tombé en panne à Rubare, à 50 km de Goma. Dans ce bus étaient tous nos objets et valises.

Nous avons passé la nuit à Goma sans nous changer de vêtements. Il était 9 heures le lendemain matin quand finalement le bus est arrivé à Goma et nous avons pris nos affaires.

C'était le pire voyage que j'avais vécu jusqu'à présent.

Envoyé à Goma le 8/11/2019

Kaswera Julienne

La guerre normale

Il y a deux forces militaires dans la région de Buyinga: les FARDC en tant que soldats du gouvernement et les Maimai.

Les FARDC ont leur caserne à Buyinga, mais à 7 milles au sud, les Maimai à Makoko ont leur camp.

De temps en temps, les soldats



Normaler Passagier oder Maimai auf Tour?

attaquent les rebelles. Mais généralement, ils en apprennent assez tôt et quittent leur camp pour s'étendre dans la brousse. Donc, les soldats ne rencontrent plus personne là-bas. Ils incendient le camp et détruisent les biens restants.

Après le départ des soldats, les Maimai reviennent. Mais comme les Maimai ne travaillent pas, la population est obligée de reconstruire le camp. C'est un travail avant contraignant. Ceux qui manquent feront face à de lourdes pénalités.

En outre, les Maimai exigent un jeton en guise de taxe de vote. Cela coûte 0,5 dollar par mois pour toute personne ayant une carte d'électeur, qui a plus de 18 ans. Si vous êtes pris sans puce, vous payez 50 \$ immédiatement. Si vous ne

pouvez pas faire cela et ne pouvez pas emprunter aux autres, vous risquez d'être battu à mort.

Un jour, le Maimai écrivit une lettre aux soldats et leur donna 24 heures pour partir et libérer la route Buyinga-Butembo.

La population de Buyinga s'est donc enfuie. Les magasins ont fermé et le marché était vide. Julienne a acheté du sel, du savon et du désinfectant par précaution, mais à un prix élevé.

Après trois semaines, une délégation de la MONUSCO, les troupes de l'ONU sont arrivées et ont négocié avec le Maimai. Ils ont reçu une enveloppe et se sont retirés dans leur camp.³



Camp der MONUSCO in Butembo

Nos finances

Selon l'état actuel, nous aurions un déficit considérable au terme de l'année.

Nous avons déjà dû économiser dans de nombreux endroits. Nous n'avons pas pu fournir de médicaments au poste de santé, car le coût des désinfectants a augmenté en raison du virus Ebola.

3 Une enveloppe: description d'un pot-de-vin. Puisque la MONUSCO ne peut pas prendre les rebelles, ils essaient de les garder silencieux.

D'une part, les prix ont repris, d'autre part, la demande a augmenté en raison du virus Ebola. Aussi pour l'année prochaine manque de fonds suffisants.

Nous avons également dû réduire légèrement le soutien apporté à l'école. Pour cela, nous avons ceci fixé par le nombre d'élèves qui vont à l'école.

Romain et Melissa ont quitté notre service. Melissa a été relocalisée et Romain continue à faire du bénévolat pour les pygmées.

Malheureusement, certains donateurs réguliers ont également échoué au cours de l'année.

Merci à tous ceux qui ont soutenu notre projet.

L'administration du projet en Allemagne ne coûte guère d'argent, car la plupart des opérations se font sur une base volontaire. Mais pour l'affranchissement et pour la publicité nécessaire, nous consommons également une part comprise entre 10 et 15%. Cela nous permettrait de demander un sceau de donation. Mais cela coûte plus que notre budget annuel.

Étant donné que je pense qu'il est plus logique de diriger l'argent directement vers l'Afrique.



Pastor Kirima

Vos dons sont donc très directement au Congo. Et avec le peu d'argent dont nous disposons, nous pouvons réaliser beaucoup de choses. Uleda se soucie beaucoup de la bonne utilisation des fonds et Julienne continue de proposer de nouvelles idées pour aider les gens.

Et c'est pourquoi je suis sûr qu'un ou deux d'entre vous redonneront le projet à Noël ou au Nouvel An.



Mayani in der Gesundheitsstation.

Si cela est possible, alors faisons un don mensuel et régulier. Cela facilite grandement la planification et le financement.

Où puis-je aider?

Si vous ne pouvez pas aider financièrement notre projet, alors:

Donnez la newsletter et des informations.

Êtes-vous intéressé par les personnes qui traitent de la question du Congo - y compris nos politiciens.

Invitez-moi pour une conférence.

Un employé qui contribue à la page d'accueil à partir de textes français serait également le bienvenu.

les jeunes étudiants



La prochaine génération est prête. Peut-être avec de meilleures chances?

Spendenkonto: IBAN:
DE67 4325 0030 0014 0052 43
BIC: WELADED1HRN

Projekt Tandandale e.V.
Bildung und Hilfe für Pygmäen
im Congo

Impressum V.i.S.d.P.:
Horst Schulze, Vorsitzender,
Josefinenstr. 106a, 44628 Herne,
Tel.: 02323-388847, hallo@tandandale.de
Holger Witt, Stellvertreter, Andreas Pfohl,
Stellvertreter, Simon Franken, Schatzmeister